



RAPPORT (INTERMÉDIAIRE)

SKI LIL SLIDE GANG

Projet de prévention du tabagisme par les pairs – 2019-2020

Un projet soutenu par :



LE PROJET

Le contexte à l'automne 2018

Selon Addiction Suisse, la part des personnes consommant du tabac en Suisse est stable depuis plusieurs années. Toutefois, la consommation de tabac est plus marquée chez les jeunes de 15 à 25 ans puisque plus de 30% des individus situés dans cette tranche d'âge fument.¹ Cette situation démontre les limites des politiques publiques et de la prévention « traditionnelle » dans la lutte contre le tabagisme chez les jeunes.

Sur le terrain, les animatrices et animateurs du SeJAC sont confrontés à cette réalité et tentent d'y répondre avec des actions de prévention et de sensibilisation adaptées à un certain public cible.

Les jeunes fréquentant le SeJAC sont aussi conscients du problème que pose leur consommation ou celle de leurs pairs, ils expriment leur besoin de réagir à la situation actuelle par eux-mêmes.

En parallèle, la demande d'organiser une sortie à ski, destinée aux personnes qui n'ont

pas l'occasion de pratiquer ce sport sans le soutien du SeJAC, est régulièrement évoquée. A ce propos, il est important de préciser que certains élèves de Moutier sont privés de camp de ski en raison de mesures d'économie.

Le résumé

Le projet Ski Lil Slide Gang est né du double besoin de jeunes de réaliser une action de prévention par rapport au tabac et de pouvoir partir quelques jours skier dans une station.

Le projet a été conçu par des jeunes âgés de 15 à 17 ans. Parmi eux, Diogo (16 ans) et Kevin (15 ans) se sont particulièrement impliqués et ont travaillé régulièrement avec l'équipe d'animation du SeJAC à la réalisation du projet.

Dix jeunes sont partis pendant quatre jours pour skier en Valais, mais ils ont surtout profité d'un environnement favorable pour réfléchir, s'exprimer et agir en faveur de la prévention contre le tabac.

Afin de garantir une réflexion de qualité, une animatrice socioculturelle formée en psychologie était présente pour mener des entretiens et des groupes de parole.

Finalement, les jeunes avaient convié un illustrateur, Benoît Schmid, dans le but de

¹ <http://www.addictionsuisse.ch>

rendre visibles leurs réflexions et de réaliser des vidéos. Ces vidéos sont destinées à devenir un outil de prévention contre le tabagisme et qui pourront être diffusées à Moutier et plus largement dans la région ainsi que sur les réseaux sociaux.

A partir de février 2020, les participantes et participants au projet vont partager leur expérience dans différents centres de jeunesse et des établissements scolaires de la région.



Le concept

La prévention par les pairs est une alternative complémentaire à la prévention « traditionnelle ». Cette approche offre l'opportunité aux jeunes de réfléchir et de s'exprimer au sujet d'une problématique qui les concerne directement. Autrement dit, ils deviennent « experts » de leur propre vécu et capable d'en parler de manière adéquate. Le SeJAC adopte une définition rigoureuse de la notion de « pairs ». Nous considérons que la prévention par les pairs est efficace auprès d'un public cible particulier si les participant·e·s répondent à plusieurs critères

d'âge, d'origine sociale, de parcours de vie ou encore de références culturelles.

Pour ce projet, les jeunes ont été accompagnés par des animateurs socioculturels pour réaliser eux-mêmes une action de prévention répondant à des besoins concrets. Autrement dit, il s'agit d'un projet participatif où les jeunes participent aux réflexions, à la réalisation du projet, prennent part aux décisions et endossent des responsabilités.

Le SeJAC a bénéficié de l'apport de ses infirmières spécialisées en santé communautaire (et notamment de leur expérience dans le domaine de l'oncologie) pour transmettre certaines informations en termes de santé, liées à la consommation de tabac.

Les autres mots-clés du projet sont : **vivre-ensemble, expériences, addiction, apprentissages, partage, santé, sport, mobilité.**



Le déroulement du projet

Le programme a été entièrement établi en collaboration avec les jeunes, en s'inspirant de certains projets de prévention déjà réalisés par le SeJAC.

Avant le départ, des entretiens préparatoires individuels ou en petits groupes ont été réalisés avec les participant-e-s. Ces rencontres ont permis aux professionnel-le-s de préparer les futurs entretiens (en faisant apparaître les grandes thématiques à traiter) et aux participants de se familiariser avec la méthode de travail.

Jour 1 / vendredi 8 février. Les participant-e-s ont rejoint Anzère (VS) en minibus. Ce fut une journée de trajet, d'installation et d'acclimatation au lieu et au projet. Un premier entretien de groupe a eu lieu en soirée. Son objectif était d'entrer dans le projet, d'acquérir un vocabulaire commun et de faire un état des lieux de la consommation de chacun.

Jour 2 / samedi 9 février. Le deuxième jour, les jeunes ont profité de la station toute la journée. Toutefois, les participant-e-s se sont soumis à tour de rôle à un entretien individuel organisé dans un appartement situé en bas des pistes. Les thèmes qui étaient abordés ce jour-là étaient :

- Contexte de la première consommation

- Fréquence de la consommation et quantité
- Identification de ses besoins propres

Jour 3 / dimanche 10 février. Après une journée de ski durant laquelle les discussions informelles sur le tabac ont été encouragées, les participant-e-s se sont regroupés en soirée pour un entretien collectif sous forme de « groupe de parole ». Cette séance de travail a été particulièrement orientée vers la construction d'un discours collectif positif (effet de groupe comme ressource).

Jour 4 / lundi 11 février. La station était fermée en raison d'une tempête de neige. Les participant-e-s en ont profité pour échanger de manière informelle à propos du tabac avant de prendre le chemin du retour.

Après le projet. Les participant-e-s se sont à nouveau soumis à un entretien individuel quelques semaines après le camp de ski, afin d'évaluer les effets du projet.

Le montage des vidéos a pris beaucoup plus de temps que prévu, notamment en raison d'une qualité sonore décevante et de la durée des enregistrements (plus de 10 heures d'entretien !). Les séquences sélectionnées ont parfois dû être réenregistrées par les jeunes concernés. Toutefois, le SeJAC et les participant-e-s disposent désormais de 5 clips que les jeunes se sentent à l'aise d'utiliser comme support dans des actions de prévention.

Maintenant. En décembre 2019 et janvier 2020, les participant-e-s sont à nouveau mobilisés, ils travaillent leurs aptitudes et leur discours afin d'être prêts à partager leur expérience dans différents centres jeunesse ou écoles de la région. Les 5 vidéos produites par Benoît Schmid serviront de support à ces interventions. L'offre de prévention (**voir annexe**) a été envoyée aux membres du réseau PROPAJ (Réseau interjurassien pour la promotion de l'animation jeunesse) ainsi qu'à certaines écoles. Une dizaine de rencontres sont programmées à partir de février 2020, c'est-à-dire que les effets du projet seront partagés avec une centaine de jeunes, d'écolières et d'écoliers durant ce premier mois de diffusion.



Le groupe de travail

A titre indicatif, voici certaines des tâches réalisées par les jeunes actifs au sein du groupe de travail :

- Définir les objectifs du projet
- Choisir une approche et des méthodes
- Définir le public cible
- Planifier le projet et les différentes étapes
- Décider du nombre de participant-e-s, du mode de transport, du type d'hébergement
- Etablir un budget
- Demander et étudier des devis (transport, hébergement)
- Gérer les inscriptions
- Préparer un plan de communication
- Servir de références et répondre aux questions des pairs
- Participer à l'élaboration du dossier de présentation
- Participer à la recherche de fonds
- Discuter des règles et du cadre du projet
- Appliquer les règles et faire respecter le cadre du projet
- Organiser la diffusion des effets du projet

Evaluation et durabilité

Du point de vue de la participation, les jeunes ont clairement pu prendre des décisions et endosser des responsabilités évidentes dans le développement du projet. Les professionnel-le-s du SeJAC estiment que des compétences organisationnelles ont

notamment été acquises par les membres du groupe de travail. Le SeJAC propose d'ailleurs aux participant·e·s de faire valider ces compétences et de leur fournir une attestation.

Par ailleurs, le projet a eu un effet positif sur la confiance des membres du groupe de travail ainsi que sur leur pouvoir d'agir. Cet effet s'est fait ressentir au niveau individuel mais aussi collectif et bénéficie largement aux usager·ères·s de notre service. Autrement dit, un tel projet renforce une dynamique positive chez les jeunes, renforce leur sentiment de légitimité à agir, sert de référence, stimule le partage de connaissances et favorise l'émergence de nouveaux projets (effets durables).

Concernant la consommation de tabac, le projet a permis une réelle et évidente prise de conscience. Dans une moindre mesure, le projet a aussi permis des changements de comportements positifs. Toutefois, l'objectif prioritaire qui était de développer des outils et des méthodes de prévention par les pairs utilisables à long terme est en passe d'être réalisé.

Il est prévu que les participant·e·s de Ski Lil Slide Gang restent plusieurs années à disposition du SeJAC, ainsi que de son réseau pour intervenir, avec les outils développés dans le cadre de ce projet, lorsque le besoin se fera sentir.

Finalement, une évaluation des interventions des jeunes sera faite après les premières actions de prévention effectuées auprès de leurs pairs. Elle permettra de mesurer les effets sur le terrain des vidéos et du discours construit dans le cadre du projet.

Cuisiner, manger, se détendre, bouger, rencontrer (critères de la Fondation Kebab+)

L'hébergement sélectionné comportait un coin cuisine et les participant·e·s ont donc été « contraints » de participer à l'élaboration des repas. Avant le départ, les jeunes avaient planifié les menus et effectué les achats qu'il était possible d'anticiper.

Il a été interdit aux filles présentes d'approcher la cuisine. Cette mesure radicale visait à provoquer une réflexion sur le partage des tâches domestiques entre les genres. De ce fait, les garçons ont surinvesti les tâches ménagères et peut-être pris de bonnes habitudes pour l'avenir...

Le camp a permis aux jeunes de skier et de se détendre. Toutefois les participant·e·s se sont aussi engagés de manière sérieuse dans les réflexions individuelles et collectives concernant la consommation de tabac.

L'équipe du SeJAC est persuadée que les efforts fournis par les jeunes pour aller à la rencontre d'eux-mêmes et pour se dévoiler ont été favorisés par le fait de se trouver dans un environnement « extérieur » et

« extraordinaire » (en dehors des lieux habituellement fréquentés et des habitudes quotidiennes).

Autrement dit, la qualité de ce qui a été exprimé pendant les entretiens est liée à la rigueur de l'animatrice socioculturelle en charge de cet aspect du projet, mais aussi au programme équilibré et au cadre de vie adapté proposés par les organisateurs (membres du groupe de travail) ainsi qu'aux bienfaits de la mobilité.



Synthèse des entretiens

Les participant-e-s ont passé beaucoup de temps à explorer les besoins auxquels la consommation de tabac pouvait répondre.

« Faut comprendre ses besoins pour trouver d'autres moyens de combler son envie de consommer » (Xavier)

Cette approche prend le contre-pied de la prévention traditionnelle qui tend à se focaliser sur les effets négatifs.

« La cigarette m'aide à mieux me concentrer pour mon travail et à l'école » (Killian)

Une fois les besoins qui se cachent derrière leur consommation identifiés, les jeunes ont pu chercher par eux-mêmes des alternatives à leur comportement.

« On prend conscience que des alternatives à la cigarette existent pour parvenir au même bien-être » (groupe n°2)

Les participant-e-s ont identifié des facteurs de risques tels que la solitude, la pression sociale ainsi que celui qui représente le principal danger selon eux : l'effet de groupe.

« La cigarette est un moyen simple (...) pour se sentir proche des autres, pour être semblable aux autres » (Matteo)

« L'effet de groupe, c'est aussi participer à un moment de convivialité. L'humain est fait pour imiter ses pairs, faire comme les autres » (Loan)

Les participant-e-s ont insisté sur l'aspect social de la consommation, sur les mécanismes de l'effet de groupe, tout en proposant certaines issues, notamment celle qui consiste à voir le collectif comme une ressource.

« Nous sommes convaincus que si une décision de groupe est prise, on est capables d'arrêter de fumer » (groupe n°2)

Concernant la santé, le premier constat est qu'une approche de la prévention uniquement basée sur cet aspect semble inefficace du point de vue des participant-e-s au projet. L'hypothèse qui ressort des entretiens est que les effets sur la santé de la consommation de tabac ne sont pas perçus directement par les jeunes, sauf ceux qui ont une pratique sportive. Ce constat a permis aux participant-e-s d'envisager le sport comme un moyen de prévention efficace.

« Grâce au sport et à sa santé, on arrive à se mettre des limites (en matière de consommation) » (Xavier)

Finalement, les participant-e-s ont relevé que c'était la première fois de leur vie qu'ils bénéficiaient de l'écoute de professionnel-le-s et ceci dans un environnement propice à adopter une posture réflexive par rapport à leur (non-)consommation de tabac.

« C'est important d'avoir des personnes, des lieux où on se sent écoutés et compris » (Killian)

Elles et ils relèvent la profondeur et la sincérité de leurs propos tout au long du projet. Au terme des entretiens, elles et ils se sentent plus conscients des raisons de leur consommation (ou de leur refus de consommer) et capables d'en parler. De ce fait, elles et ils se perçoivent volontiers comme des acteurs de la prévention auprès de leurs pairs.

« Ça fait du bien de parler car souvent on garde pour soi et là on voit que ça permet de mieux se comprendre soi-même et aussi les autres » (Xavier)



Les vidéos

Les cinq vidéos produites sont une tentative de synthétiser en quelques secondes l'essence des entretiens réalisés pendant le projet. Elles sont conçues comme des supports pratiques pour de futures interventions des participant-e-s à Ski Lil Slide Gang auprès de

leurs pairs. Elles sont aussi adaptées à la diffusion sur les réseaux sociaux, actuellement fréquentés par les jeunes âgés de 12 à 16 ans : Instagram, Snapchat.

COMPTES

Dépenses		
1	Transport (location, essence, parking,...)	861.40 CHF
2	Hébergement	2307.50 CHF
3	Nourriture	1322.45 CHF
4	Forfait ski	1104.00 CHF
5	Location de matériel	320.00 CHF
6	Mandat illustrateur / réalisation vidéos	3231.00 CHF
7	Communication, promotion et divers	162.70 CHF
	Total	9309.50 CHF

Recettes		
1	Commission prévention et promotion de la santé de la Municipalité de Moutier	2000.00 CHF
2	Fondation Kebab+	700.00 CHF
3	Commission jeunesse CJB	1000.00 CHF
4	Fondation pour la jeunesse du Jura bernois	1000.00 CHF
5	Délégué interjurassien à la jeunesse	1500.00 CHF
6	Contribution des participants	1970.00 CHF
7	Contribution du SeJAC	1139.50 CHF
	Total	9309.50 CHF

LE SERVICE DE LA JEUNESSE ET DES ACTIONS COMMUNAUTAIRES

lequel ils évoluent et à les accompagner vers l'autonomie et l'émancipation.

La mission du Service de la jeunesse et des actions communautaires (SeJAC) consiste à impliquer les jeunes dans la vie du service et dans l'espace public, de les encourager à être acteurs et actrices de leur vie et de leurs loisirs, de les accompagner vers l'autonomie et l'émancipation, ainsi que de leur permettre de devenir des citoyen-ne-s responsables et impliqué-e-s. L'équipe d'animation constitue l'intermédiaire entre les jeunes, la société civile et les autorités politiques qu'elle sensibilise à leur devoir d'intégration. Le service est un lieu de ressources diverses. L'équipe veille à soutenir la réalisation de projet valorisant pour le public cible tout en répondant à des besoins identifiés en s'appuyant et en collaborant avec les acteurs locaux et régionaux.

Une implication en 3D

L'animation jeunesse

Elle propose la mobilisation du public cible à travers la mise en place de loisirs actifs ou d'offres de prévention et de promotion. Elle vise à soutenir, stimuler et intégrer les enfants et les adolescents au sein du contexte dans

A travers le centre de jeunesse, nous entendons notamment entrer en contact avec le public cible en leur offrant un lieu de protection face aux sollicitations externes et en favorisant leur créativité.

L'action communautaire

Elle vise la création « d'espaces communs » entre le public cible et d'autres acteurs de la vie locale. Elle invite les personnes issues de diverses couches de la société ou des communautés à collaborer et à entreprendre des démarches communes en vue de changements qu'elles souhaiteraient voir s'établir.

La santé scolaire et communautaire

Elle entend promouvoir un environnement sain pour le public cible et pour les publics concernés, dans le cadre scolaire et dans l'espace public en général. La promotion est le socle sur lequel repose toutes actions en lien avec la santé.

L'équipe

Camille Boillat

[Chef de service](#)

Qendresa Latifi

[Animatrice socioculturelle](#)

Silvère Ackermann

[Animateur socioculturel HES & chargé de mission](#)

Juliane Kouyoumdjian, Maulde Studer et Fátima de Jesus

[Infirmières de santé communautaire en milieu scolaire](#)

Charlène Hoffmeyer

[Animatrice socioculturelle HES en formation](#)



Contact

Municipalité de Moutier
Service de la Jeunesse et des Actions
Communautaires

Avenue de la Liberté 5

2740 Moutier

Tél. 032 493 10 11

sejac@moutier.ch

www.moutier.ch